

ment dans celles des transepts. Ces contremarques de matériaux ne sont pas de simples signes conventionnels ou des figures géométriques adoptées par telle ou telle corporation d'ouvriers, mais bien réellement des lettres de l'alphabet du XIII^e siècle.

Nous pouvons ajouter en dernier lieu, que toutes les fenêtres de l'abside et les divisions de la rose dont nous venons de parler, présentent, dans la taille de la pierre, un travail tout particulier. Ce sont de petits appendices ronds à la naissance de chaque ogive ou de chaque arc de cercle qui s'engagent dans le creux des moulures, ou se placent à l'extrémité de la ligne plate des *chanfreins* et lui servent de limite.

Cette particularité qui révèle bien certainement partout où elle se montre, une main-d'œuvre identique apparaît également à la naissance des arcs de voûte de l'abside, ainsi qu'aux petites ogives du triforium des transepts.

On voit de cette manière que si toutes les divisions du plan général ont un aspect distinct les unes des autres, elles se relient néanmoins intimement entre elles par des détails qui indiquent une exécution à peu près uniforme, et à tel point qu'il n'est guère possible d'établir une ligne de démarcation précise dans laquelle on puisse renfermer exclusivement l'un des trois caractères que l'on rencontre dans la structure de notre église cathédrale : le roman, l'ogive et le byzantin. Ces divers styles, depuis l'abside jusqu'aux transepts, et même dans les premières travées des nefs latérales, se mêlent sans se confondre comme les eaux d'un confluent dont les nuances respectives apparaissent encore quelque temps avant de se perdre définitivement dans le courant du fleuve.

Si comme nous l'avons déjà démontré, on trouve les premiers éléments du style de la grande nef enclavés dans la zone romane ; si d'un autre côté les profondes racines de cet art vieilli surgissent jusque sur le terrain de l'ogive, ils n'est plus possible de douter de l'unité de conception du monument et presque de l'unité d'exécution (1).

(1) Ce n'est pas seulement à Saint-Jean que l'on peut remarquer l'art